



Layoun sous les spots

# Avant Garde

L'avenir entre les lignes



Athletic Department: Chaud devant!

Numéro 2

Journal francophone de l'université Al Akhawayn d'Ifrane

FALL 2010

## Editorial



### Entre spectateurs et acteurs.

On peut distinguer deux sortes de personnes nous entourant. Il y a déjà de ceux qui agissent en conséquence aux événements les affectant, qui rythment leur vie au flot du cours des choses et restent en spectateurs pour la majeure partie de ce qui ne les affecte point. D'un autre côté, il y a de ceux qui agissent en fonction de leur amour-propre et l'urgente envie d'agir pour la cause de ce qu'ils jugent valide ou simplement beau à défendre. Ce ne fut pas de tout repos, et il fallut ne point rester spectateur pour faire parvenir à nos lecteurs et tout ceux les yeux sont entrain de croiser ces lignes le journal qu'ils reconnaissent, cuit à point. Au moment où l'avenir d'entre les lignes paraissaient de plus en plus incertain et voué à la grève, il fallut agir sans trop hésiter, et une nouvelle équipe d'avant garde dut naître d'un coup aussi sec que le climat actuel et se battre contre cet impitoyable temps qui ne cesse de nous insupporter avec son regard de spectateur suivant son cours sans trop se soucier de notre urgence.

Spectateurs, c'est aussi ce que l'on revient à être devant les tragiques événements de laayoune. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, il a bien valu que les médias espagnol sautent sur l'occasion pour s'en prendre -pour je ne sais quelle raison (tellement y en a-t-il plusieurs éventuelles)- à l'image du maroc et s'en donner à coeur joie avec de fausses informations décalés dans le seul but de nuire. Disons qu'en gros les médias espagnols en tout juste redéfini le journalisme à leur guise et si l'on représentait un journal normal comme la sorte d'ange qui sort avec l'aurore et les petites ailes blanches à la droite de la tête d'une personne, l'on peut-être en droit de considérer les médias espagnol comme le diabolin sortant de la gauche et "faisant" le bordel. En tout cas agissons du mieux que l'on peut pour couvrir un peu la frustration d'avoir été spectateurs d'un tel affront.

Passer à l'act, ça est aussi ce dont on peut être inspiré en voyant la vie d'Abraham Serfaty nous ayant quitté le 19 novembre 2010. Militant dans l'âme, éternel marxiste, et preux défenseur de l'extrême-gauche, cet homme marqua tout une génération par son dynamisme et sa volonté. L'on dit souvent qu'une vie réussie est une vie laissant sa trace dans le monde, La mort de Serfaty ne laisse pas de marbre, c'est la mémoire de tout un combat qui refait surface dans nos esprits spectateurs d'autant de grandeur. Décidément ces communistes sont de sacré incroyables. A suivre dans notre rubrique actualité.

En des notions moins grandes, notre mignon petit campus dans la prairie regorge de diverses activités pour satisfaire à toute les goûts, mais une chose que l'on peut remarquer, c'est qu'à partir d'un certain nombre de clubs (déjà dépassé d'ailleurs), une certaine compétition se met en scène pour la réputation et le nombre de membres que chaque club peut engendrer. En soi, cela n'est en rien une mauvaise chose, bien au contraire, et aujourd'hui on a un campus vivant regorgeant de sympathiques événements chaque semaine pour casser un peu la routine journalière. Des clubs de sport, aux clubs littéraires, des clubs de jeux aux clubs de bénévoles, passant par les clubs de musique, bref il y a de tout et pour tout les goûts, et cela fait plaisir à voir une communauté aussi varié où l'on aisément trouver son compte en activités

Mounir Assali

## Brain Bash : A vos méninges !



Lire p2

## Serfaty : Martyr d'opinion



Lire p4

## L'Aid Attitude !

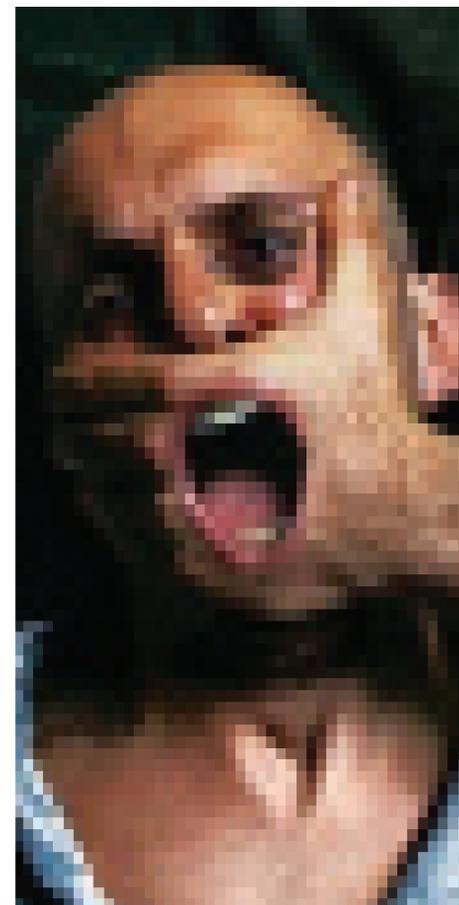


### L'essentiel

Lire p7

- Campus.....2
- Actualité.....4
- High-Techation.....5
- Opinions.....6
- Instants Creatifs.....8
- La Minute Culture.....10
- Sport.....11
- Coup de coeur.....12

## Liberté d'expression



Lire p4

## Compétition

## Brain Bash : A vos méninges !

A force, certains pourraient assimiler le SAO à un simple bureau des fêtes dont l'objectif n'est autre qu'organiser des concerts chaabi pour amuser la foule. Malgré son nom plutôt barbare, le Brain Bash est un événement né dans le but est de montrer les capacités culturelles de nos têtes brunes et blondes. Organisé sous la forme d'un tournoi, le concours met aux prises deux équipes qui s'affrontent sur des questions couplées par thème. La difficulté et le nombre de points varient en fonction de l'ordre de la question. Si une équipe qui a la main se trompe, c'est automatiquement l'équipe opposée qui récupère le thème et qui peut glaner les points en relation avec les questions. A la fin de chaque thème, un

membre de l'équipe passe sur le buzzer et doit répondre le plus vite possible à une question simple pour pouvoir gagner la main. Et je peux vous dire que dans ces conditions, la compétition était tout ce qu'il y a de plus acharné, notamment au vu du prix de la victoire : Un billet d'avion pour la destination de son choix.

Plus qu'un simple jeu, c'est aussi un événement où le show est à l'honneur. Sous la forme d'une question pour un champion, les organisateurs y ont ajouté une petite dose de show à l'américaine, où l'animation et la présentation est assurée par deux animateurs : Un membre du corps de la faculté et un étudiant. A cela s'ajoute un arbitre de touche, qui

s'occupe de valider les réponses et de noter le score. A coté de la compétition et de la matière grise brute, la créativité a aussi été mise en avant, et chaque équipe devait se déguiser et composer une entrée dans le thème de leurs déguisements. Certains se sont vraiment pris au jeu, d'autre moins, mais l'esprit bon enfant n'a pas non plus été gâché. L'animation artistique a été assurée tour à tour par des élèves acrobates, musiciens et humoristes. Notons au passage la prestation très réussie de la troupe du AUI Drama Club, qui a proposé une pièce inspirée de notre vie estudiantine, notamment en ce qui concerne l'Enrolment Office A cela c'est ajouté en clôture, la présence du groupe Break 4 The border, qui nous à of-

fert de super reprises des plus grands noms du rock. L'assistance était certes réduite, mais parfaitement en osmose jusqu'à tard dans la nuit, avec les sonorités de Elvis Presley, des Beatles ou encore des texans de ZZtop !

La compétition était assez rude, et les compétiteurs de qualité. Mais c'est finalement l'équipe des trois petit cochons qui remportent la finale après une longue bataille contre "...". C'est sur la joie des Nif Nif, Naf Naf et Nouf Nouf que la 2<sup>ème</sup> édition du Brain bash se clôture et nous invite à assister à la prochaine édition qu'on espère tous aussi réussie..

Hamza Badih



© SAO. Brain Bash en action

## Lumières sur: Rhythm Unity Club

Rhythm Unity est un club de musique qui a été créé il y'a de cela deux ans avec pour objectif de promouvoir notre amour de la musique. A ses débuts le club ne comptait pas plus d'une dizaine de personnes, mais aujourd'hui les membres ont dépassé la vingtaine. La passion pour la musique est ce qui regroupe tous ces membres et la porte du club est ouverte à tous ceux qui ont de l'estime pour la mu-

sique et qui souhaitent partager leur amour de celle-ci. Vous l'aurez compris, toute personne passionnée par la musique même ne jouant pas d'un instrument est la bienvenue dans le club. Les objectifs principaux du club sont de promouvoir les différents styles musicaux qui existent à travers les différents artistes présents sur le campus. Une philosophie musicale que le club essaie d'inculquer est le respect pour tous

les genres musicaux, pour cela le club essaie de diversifier son répertoire musical au maximum en allant du blues à l'oriental et en passant par la pop, le rock, le jazz, et l'alternative. Pour cela Rhythm Unity a su construire différents groupes musicaux chacun ayant une « spécialité musicale » lui étant propre, mais cela n'empêche pas que les groupes peuvent interagir entre eux en mixant les différents styles au

cours de sessions de jam où l'improvisation peut créer des merveilles grâce aux différents talents présents dans le club. Rhythm Unity c'est aussi une ambiance à part que partagent les étudiants des différentes générations dont est composé notre campus.

Anas Taouaf

### Equipe de rédaction

**Rédacteur en chef :** Mounir Assali

**Rédaction :** Larbi Azerhouni, Hamza Badih, Karima Kaddouri, Sofia Sellamy, Mohamed Essedik Najd, Soukaina Chakkour, Sihame Laazizi, Lamyae Laazizi, Ismail El Mouttaki, Mounia Habibi

**Photographie:** Lamiae Skalli, Yacine Kaouti

**Mise en page:** Hamza Badih, Mounir Assali

**Coordination:** Rachid Daoudi, Leila Lebbar

**Impression :** B to B Consulting

# Athletic Department: Chaud Devant!

En ces temps durs de rendus de projets, d'essais et de révisions en préparation pour les examens de fin de semestre, peu d'entre nous pensent à autre chose que se cloîtrer dans leur chambre, devant leur ordinateur... ou encore, aller rendre leur visite semestrielle à la bibliothèque, au grand damne des habitués qui voient leur quiétude perturbée par des masses d'étudiants inconnus des allées de la bibliothèque avant la fameuse période nommée « finals ». Mais bon, je m'égare, c'est une autre histoire ! Voyez-vous, le campus de cette université recèle de ressources justement mises à la disposition des étudiants pour rajouter cette touche de piment nécessaire à raviver le quotidien, à s'évader, ou en termes plus terre à terre, à faire autre chose qu'aller en cours et en revenir tous le jours. Et parmi ces petits coins pas toujours bien mis à profit, une destination au 2ème étage du bâtiment 14, aile gauche, juste au-dessus du bureau de la SGA et de l'association Hand in Hand : le bureau des activités sportives, plus communément connu sous sa dénomination anglaise, « Athletic Office ». Alors que fait-on dans ce bureau ? Et quelles sont les derniers changements en date susceptibles d'intéresser le cher lectorat d'Avant-Garde ? C'est ce que l'on va découvrir de suite.

Tout d'abord, il faut savoir que le bureau des activités sportives est une composante d'un département plus large, du même nom. Ce dernier inclut le bâtiment 13 (gymnasium), ainsi que toutes les autres infrastructures sportives de l'université (les deux terrains de foot gazonnés et les trois courts de tennis entre autres...). Le manager du département, Mr. Adil Kamane, s'est entouré d'une équipe hautement motivée et prête au défit d'attirer les étudiants d'Al Akhawayn (désintéressées de beaucoup des bonnes choses « saines » de la vie) vers une occupation bénéfique et ludique en même temps : eh oui, le sport ! C'est pour cela que, outre les infrastructures d'accès libre à tous, telles la piscine (je le rappelle encore une fois : chauffée et de taille olympique, le luxe mes amis !), la salle de cardio, de musculation et celle de fitness, le département offre également la possibilité d'intégrer les équipes officielles de l'université, de foot, basket, volley, rugby, pingpong, athlétisme et natation. Il met à la disposition de ces dernières, ainsi qu'à celle des équipes de 2ème groupe et autres intéressés, des entraîneurs professionnels et des plages horaires débloquentes spécialement pour les entraînements, souvent bihebdomadaires. Que demander de plus ? Eh bien... en vous creusant un peu la tête, « quelque chose de moins classique », me direz-vous. Messieurs Dames, là aussi vous êtes servi. Yoga, golf, échecs, danse, arts martiaux, équitation et sports extrêmes : un éventail des plus complets qui ne saurait que plaire et satisfaire les plus exigeants d'entre vous. Encore faudrait-il pointer le bout de son petit nez et montrer un minimum d'intérêt. Car, et vous m'accorderez cela, c'est bien beau d'avoir toute la palette, mais de savoir qu'elle ne profite qu'à une minorité d'étudiants qui daigne s'y intéresser... l'image n'en est que moins colorée. Même avec les efforts louables du personnel du dé-

partement des activités sportives, le nombre d'adhérents dans chacune des disciplines mentionnées précédemment dépasse rarement la vingtaine de personnes ; étudiants, staff et corps enseignant confondus. C'est bien dommage que le manque d'enthousiasme pour le sport soit aussi marqué au sein d'Al Akhawayn, située quand même dans un cadre que les plus grands athlètes envieraient sans aucun doute, dans la jolie ville d'Ifrane, à l'air pur et au climat favorable à l'exercice physique et au perfectionnement sportif. De plus, outre l'aspect salutaire du sport pour le corps et



l'esprit — que, je suppose, nous n'avons guère besoin d'étaler, mais juste au cas où, référez-vous aux diapositives détaillées du cours PED 1201 malheureusement inconnu des étudiants du nouveau catalogue-, je crois peut-être avoir un argument plus parlant. Si, chers étudiants et étudiantes, bon nombre d'entre vous considère toujours leur cursus à l'université Al Akhawayn comme un investissement à plus ou moins long terme, comme nous l'avons entendu répéter si souvent (lors d'une cérémonie de remise des diplômes entre autres, mais avec de bien plus jolies tournures), eh bien essayez au moins d'en tirer le plus d'avantages possibles. Et puis, faute de rentabiliser tout de suite, profitez déjà des services pour lesquels vous payez ! C'est vrai que c'est assez élémentaire comme réponse, mais je ne fais que suivre le raisonnement que j'ai évoqué quelques lignes plus haut, en appliquant les règles de base du GBU 101 (le fameux « wan ô wan » que les professeurs adorent placer dans leurs réponses pour rappeler aux étudiants à quel point un concept discuté fait parti des piliers/bases de la matière, bizarrement volatilisé de la mémoire des étudiants dans la plupart des cas.

Mais encore une fois, c'est une autre histoire !). Revenons-en à nos moutons. Je suis consciente que quelques-uns parmi vous ont eu peine à suivre la petite argumentation du paragraphe précédent, trop occupés à s'étonner : ah bon ? Golf, équitation et sports extrêmes ??? Et depuis quand ? La réponse, la voilà : Le département des activités sportives a depuis quelques semestres déjà décidé d'encourager la création de clubs sportifs, en plus des équipes officielles que nous avons évoquées plus haut dans l'article. Ce fut l'occasion pour l'Association des Sports Ex-

trêmes ESA et le club de Golf de voir le jour. Pour le club équestre Horse Riding Club, entamant sa quatrième année d'existence depuis son re-lancement en 2007, ce fut le moment de rejoindre le département des activités sportives, suite à la restructuration des activités du club et de ses orientations vers un esprit sportif et compétitif plus marqués. Figure familière donc, nul besoin de plus amples présentations, sinon peut-être rappeler rapidement le nouveau plan d'action adopté. Le Horse Riding Club AUI est un club sportif ayant pour principal but la promotion de la culture et pratique équestres au sein de l'université. Chaque weekend, ainsi que pendant les vacances, le club organise des voyages à destination des clubs équestres et haras du royaume, que ce soit aussi loin que Rabat, Benslimane, El Jadida, Marrakesh, Khenifra et Essaouira, ou dans la région d'Ifrane, Fès et Meknès. Les étudiants préférant les sorties en plein air et le contact avec la nature, les activités équestres comprennent de ce fait beaucoup de balades en campagne, en forêt ou sur la plage. Cependant, grande nouveauté et en exclusivité pour les fidèles lecteurs et lectrices

d'Avant Garde, à partir du semestre prochain des cours d'équitation seront dispensés aux cavaliers débutants, ainsi que des opportunités de perfectionnement pour cavaliers confirmés, dans l'ultime but de créer une pratique constante du sport équestre au sein de l'université, et pourquoi pas, former une équipe de cavaliers qui pourrait fouler le champs de la compétition au nom d'Al Akhawayn University, sous l'étendard de la Fédération Royale des Sports Equestres FRMSE. Des perspectives tout aussi ambitieuses pour la ESA (Extreme Sports Association), qui d'ores et déjà figure dans les registres d'affiliation de la Fédération Royale de Ski et Montagne FRMSM. Un signe de bon augure, rajouté au palmarès impressionnant d'un club relativement jeune ayant déjà une trentaine de membres à son actif : Weekends de randonnée sportive à Oum Rabiaâ et Aguelmam Azegza, circuits de randonnée d'un rayon de 40 kms dans la région d'Ifrane, marche athlétique au départ de Marrakesh et ascension du Toubkal, pêche au lac Sidi Ali sur la route de Midelt, tour des lacs entre Immouzer et Ifrane à vélo (plus de 60 kms à pédaler), camping et stage de surf à Imessouane (village de pêcheurs entre Essaouira et Agadir, prisé autant pour son poisson que pour ses vagues) ... et la liste promet d'être encore plus étoffée à la rentrée prochaine. De quoi donner un nouveau souffle à la communauté akhawaynienne, dont chaque membre devrait trouver un loisir à souhait dans la panoplie d'activités proposées par l'Association des Sports Extrêmes : camping, randonnée sportive, ski, pêche, surf, VTT, et d'autres encore. D'ailleurs, la ESA réserve une toute dernière surprise pour clôturer en beauté le Fall 2010 : pour les aventureux dans l'âme, une épopée en montagne digne des grands explorateurs des temps modernes. Mais eh ! Vous n'avez rien lu, motus et bouche cousue... Quand aux amateurs de « verts pâturages », et cette fois encore en avant-première sur Avant-Garde, sachez que le club de Golf entamera effectivement ses activités à la rentrée prochaine. Les listes d'inscription étant déjà ouvertes, les membres de la communauté d'AUI qui voudraient rejoindre le club n'auront qu'à simplement se présenter au bureau des activités sportives (cf début de l'article pour l'adresse) et inscrire leur nom. Le fonctionnement du club de Golf sera similaire à celui de la ESA et du Horse Riding Club : les membres feront des déplacements vers les plus beaux golfs du Maroc, non seulement pour pratiquer leur sport favori, mais aussi pour profiter des vues magnifiques et surprenantes qu'offre en général la location privilégiée des golfs partout dans le royaume. Là aussi, des cours pourraient être prévus si la demande s'en fait ressentir.

Comme quoi, contrairement à ce qu'on pourrait penser, il est assez facile d'obtenir ce qu'on désire à Al Akhawayn : il suffit de s'intéresser, s'informer, et puis d'agir. Une petite pincée de motivation, de sérieux et d'entrain, et voilà, le tour est joué. Alors attention, chaud devant !!!!

Lamyae Laazizi



## Serfaty : Martyr d'opinion

Certain hommes ont marqué leur siècle par leurs savoirs et leurs apports pour l'humanité. Après un âge d'or de la pensée et de l'esprit, ce début de siècle manque de figures porteuses d'idéaux et de combats capables de montrer la voie la jeune génération. Pour les plus en retard d'entre vous, Abraham Serfaty nous a quitté le vendredi 19 novembre 2010, et avec lui un pan entier du combat marocain pour la démocratie. Né à Tanger en 1926, dans une famille juive tangéroise aux racines andalouses, il a été parmi les premiers lauréats marocains de l'École des Mines de Paris. Aux côtés de ses camarades communistes, il a lutté pour l'indépendance du pays et à subi les foudres des autorités coloniales en se faisant emprisonner puis assigner à résidence. Une fois l'indépendance du pays gagné, il a rejoint les rangs de l'administration, notamment en tant que promoteur de la nouvelle politique minière du Maroc indépendant. De 1960 à 1968, il est directeur de la Recherche-Développement à l'Office Chérifien des Phosphates. Cependant, malgré une carrière toute tracée dans les hautes sphères de l'administration nationale, il a préféré suivre ses principes, et s'est soulevé face au traitement des grévistes mineurs à Khouribga. Ce comportement le fera révoquer de l'office et cimentera ses convictions.

Abraham Serfaty est un militant dans l'âme. En 1944, il était déjà membre des Jeunesses Communistes marocaines, mais il se forgera réellement à Paris, au cours de ses études. Dans les rangs du PC Français, il se familiarise avec la pensée de Marx, assoie ses penchants révolutionnaires et tisse son réseau dans la IIIe Internationale qui regroupe tous les partis communistes de l'époque. Une fois au pays, il rejoint naturellement le PC marocain et joue un grand rôle dans la lutte pour l'indépendance, puis la formation des institutions de l'administration marocaine. Pourtant, en 1970, il rompt violemment avec le Parti, le jugeant trop laxiste envers la monarchie et insuffisamment efficace dans la conduite du royaume. Face à la modération du communisme marocain, il décide de s'investir davantage du côté de l'extrême-gauche, et fonde avec le poète Abdelkrim Laabi, le mouvement Ilal Al Amam, qui marquera les années 70 par son dynamisme intellectuel mais aussi par la sauvagerie de la

répression qui le fera taire.

Dans un Maroc en transition, aux prises avec les tensions sociales et la question du Sahara, un feu nouveau gagne la jeunesse marocaine, notamment dans les universités. Il faut rappeler à nos jeunes lecteurs qu'à cette époque le marxisme-léninisme est à



© MAP: Abraham Serfaty

la mode et les crimes de Staline sont encore un secret bien caché au fin fond des prisons sibériennes. Beaucoup d'étudiants, d'artistes et d'intellectuels marocains sont séduits par le projet de société plus démocratique et égalitaire proposé par Ila Al-Amam. Parallèlement, Abraham Serfaty anime la revue Souffles qui sert de tribune militante pour lui et ses compagnons de révolution. Au sein de celle-ci, il assoie ses critiques envers le pouvoir, et montre son opposition face à la politique du gouvernement. Courageusement, il va envers et contre tout, faisant preuve d'un antisionisme profond malgré sa judaïté, mais aussi d'un soutien à une indépendance du Sahara Occidental. En effet, jouant la carte de la solidarité au sein de l'Internationale, il se manifeste par ce soutien lorsque le Maroc fait face à une guerre sans merci contre des

séparatistes dans les provinces du Sud. Une fois de plus, ceci rentre dans un contexte de guerre froide, où le cessez-le-feu et le plan d'autonomie n'existaient pas encore, tous en sachant que Abraham Serfaty était dans l'obligation de chercher des soutiens face un pouvoir toujours plus menaçant.

la question du Sahara. Même face à la sentence imminente, il déclara "Vive la République arabe sahraouie démocratique ! Vive la République démocratique et populaire marocaine !", chose qui n'a bien sûr pas plu aux autorités, et qui le suivra au long de ses 17 années de prison, ainsi que ses 8 ans d'exil.

Après un long séjour à la prison de Kenitra, il se retrouve avec ses amis à Tazmamagh, prison tristement célèbre pour avoir accueilli (hébergé ?) de grands noms de l'opposition. Sur les 61 militants entré en 1977, 33 mourront sous les privations et la torture. Les 28 survivants ne quitteront leurs prisons que grâce à la pression internationale et le lobby qu'exerça l'épouse de Serfaty, Christine Daure, qui ira jusqu'à faire appel aux plus hautes sphères internationales. Grâce à son abnégation et sa volonté, Serfaty est finalement libéré en 1991, mais déchu de sa nationalité et reconduit à la frontière. Il devra vivre encore 8 ans en exil avant de pouvoir rentrer au pays en 1998, profitant du changement de règne et d'une brise nouvelle de démocratie qui souffle alors sur le royaume.

Une fois sur le territoire, il est accueilli à Mohamedia, où il reçoit une villa en plus d'une retraite en indemnité pour les souffrances endurées durant ces années. Il se montre confiant envers le virage pris par son pays et rejoint à nouveau l'administration à l'Office National Marocain de Recherche et d'Exploitation Pétrolière (Onarep). Pourtant ceci ne le réduit pas pour autant au silence ?) puisque l'homme intègre qui ne manque jamais de s'exprimer sur les sujets qui les fache. Il s'oppose durement aux atteintes à la liberté de la presse, et se montre dur face au gouvernement d'alternance en demandant la démission d'Abderrahman Youssoufi en 2000. Lourdemment affaibli par ses années d'engagement, mais surtout de tortures et de privations, il se retira aux côtés de sa femme, coulant ses derniers jours dans l'espoir de voir les générations suivantes reprendre le flambeau.

Hamza Badih

## Liberté d'expression au Maroc : Une situation alarmante

Le gouvernement marocain vient de suspendre pour la deuxième fois en moins de deux ans les activités du bureau d'Al-Jazira, la chaîne Qatarie devenue très populaire en peu de temps dans le monde Arabe et sur la scène mondiale. La CNN Arabe a donc été accusée par le ministère marocain de l'information d'avoir été « irresponsable » dans sa couverture de certains événements et d'avoir gravement taché « l'image du Maroc » et son « intégrité territoriale ». Le gouvernement Marocain était particulièrement concerné par la couverture d'Al-Jazira de l'affaire du Sahara et du Polisario. En effet, Le Vendredi 29 Octobre, Khalid Naciri, le ministre de l'information, annonça que « le dossier d'Al-Jazira est bouclé une fois pour toute

». Cela vient d'un pays qui, dans la dernière décennie, a adopté une politique plus tolérante en ce qui concerne la liberté d'expression et des médias. Cela coïncide aussi avec la disparition ambiguë de l'hebdomadaire marocain Nichane sous des prétextes non-convaincants. De là, on peut constater que les efforts du Maroc pour accepter les médias indépendants et étrangers et respecter la liberté d'expression sont remis en cause par de telles décisions. Contrairement à des pays comme la Tunisie et l'Algérie où les bureaux d'Al-Jazira ont été fermés il ya longtemps déjà, le Maroc, en acceptant d'avoir un bureau de la chaîne Qatarie, devançaient ses voisins maghrébins en termes de liberté de la presse. Or, la décision du gouverne-

ment, quoique rationnelle, n'était accompagnée par aucun suivi légal du cas. L'image du pays démocrate et extraverti que le Maroc avait essayé de se donner dans les dernières années est gâchée par les actions du gouvernement. Cela traduit, comme a dit Amina Bouayach, présidente de l'organisation Marocaine des droits de l'homme « l'hésitation du Maroc à continuer le processus de l'ouverture ». En effet, avec de telles décisions, la position, toujours indécise, du gouvernement par rapport à la liberté de la presse fait surface. Aujourd'hui que le Maroc fait preuve d'un activisme journalistique qui ne peut être sous-estimé, il serait dans son intérêt de se positionner clairement en faveur d'un journalisme libre. Malgré la suspension

des activités d'Al-Jazira au Maroc, cette mesure n'a eu aucun impact sur ses orientations ni sur sa position en ce qui concerne le Maroc. La décision n'est pas pour autant irrationnel, nous sommes tous bien conscients des manipulations qu'une chaîne comme Al-Jazira, souvent dite « la voix des islamistes » peut exercer sur l'opinion publique, mais avec une position aussi rigide de la part du gouvernement marocain, on peut dire que la marche du Maroc vers la liberté d'expression est en recul. Une attitude plus flexible de la part du gouvernement nous avancera tous vers un Maroc plus ouvert, tolérant et libre. jamais de s'exprimer sur les sujets qui les fache.

Soukaina Chakkour



Gadget

# Tablette électronique : La guerre s'engage.



Le secteur électronique est probablement l'une des activités économiques les plus concurrentielles. Pour pouvoir survivre dans la jungle des sociétés NTIC, il est nécessaire de toujours chercher à innover et à créer des niches et de nouveaux marchés. Après l'explosion de la nouvelle génération de téléphone, les Smartphones tactiles, un nouveau genre d'appareil électronique mobile fait son apparition. Présent en grande pompe par le célèbre Steve Jobs, fondateur de Apple, l'ipad est une tablette tactile sans clavier, dont le but est d'assurer une navigation à tout moment et en tout lieu sur internet. A cela s'ajoute une foison d'application de loisirs et de travail sur le model de l'App Store, une bibliothèque d'applications popularisée par l'autre produit phare de la

marque, l'iphone. Cependant, cet appareil souffre de limites qui gênent particulièrement l'expérience d'utilisation et qui peut par conséquent frustrer les utilisateurs de PC. En effet, le système qu'utilisent ces machines n'est qu'un dérivé du système de l'iphone. Celui ci, par son caractère mobile, offre un écosystème de logiciels certes large, mais aux capacités faibles et insuffisantes. Malgré tout, celui ci reste un succès commercial en soi avec plus de 2 millions d'ipad qui ont déjà trouvé preneur, et les autres firmes ne comptent pas laisser un tel marché juteux leur filer entre les doigts.

Différentes sociétés de premier plan ont rapidement proposé leurs produits concurrents, citons parmi eux de grands noms comme Dell, HP ou encore le

coréen Samsung et les taïwanais Asus et Acer. Ces derniers ont rapidement visé les lacunes de l'appareil de la marque à la pomme, comme HP, qui propose une tablette avec Windows 7, permettant une expérience d'utilisateur plus proche du PC. Chez les autres par contre, mobilité oblige, c'est toujours un système mobile qui prévaut. Mais cette fois ci, c'est le système Android de la firme Google qui tire son épingle du jeu. En effet, ces caractéristiques proches du système ios de Apple, sa légèreté et sa gratuité, font que beaucoup de constructeurs font ce choix. Dernier exemple en date, le Samsung Galaxy Pad, une tablette tactile qui joue dans la même tranche de prix que l'ipad, ou encore le Dell Strack, qui propose lui un écran plus petit pour une plus

grande mobilité. Chacun de ces produits tentent de se différencier, notamment sur le plan du contenu annexe, en offrant un maximum d'applications sur leurs Stores respectifs, mais aussi d'autres produits de divertissement comme la VOD ou les Ebooks. L'offre s'agrandit de jour en jour, et la concurrence, notamment des petits constructeurs chinois, fait que les prix baissent très rapidement et deviennent de plus en plus compétitifs. Aujourd'hui, en plus de nos ordinateurs portables et de nos cellulaires toujours plus connectés, il faudra aussi compter sur un nouvel outil qui pousse encore plus loin, voir trop loin, notre immersion et notre dépendance au monde électronique.

Hamza Badih

## E-commerce. Le paiement en ligne arrive

L'AUAI a très tôt mis en place des ressources informatiques variées pour simplifier toutes les procédures qui relient l'étudiant et l'administration. Dernière innovation en date, l'entrée en service du paiement en ligne via carte qui permet de régler les différentes obligations monétaires. En somme ceci est le résultat d'un partenariat avec Maroc Télécommerce, société qui s'est donnée pour mission de démocratiser ce genre de mode de paiement. En effet, cette dernière créée en 2001, a mis en place une infrastructure qui permet de payer par carte bancaire sur différents sites de e-commerce marocains et étrangers. Malgré que les marocains ne soient pas très portés sur les moyens de paiements dématérialisés, ceux-ci restent en croissance continue depuis 2007, date de leur entrée en fonction. Et les statistiques le montrent clairement. La centaine de sites marocains qui se sont créés proposent une variété de produits et services, allant du consommable informatique, en passant par le voyage ou encore la billetterie. Cette dématérialisation poussée permet ainsi de pouvoir payer ses factures, ses impôts et de faire ses courses, sans bouger de son poste, un grand gain de temps et de productivité à la fois pour les particuliers et pour les entreprises.

Hamza Badih



Téléphonie.

# Les Smartphones : une aubaine pour les entreprises.

Les Smartphones, ou littéralement téléphones intelligents (Québec), sont des téléphones dotés en plus des fonctionnalités d'un téléphones normaux, de fonctions d'assistant personnel, de mail, de messagerie instantanée, de GPS etc. Ils se sont développés juste après le boom des PDA et autres PDA-phones, en d'autres termes le marché connaît son apogée vers la fin de la première décennie du Vingt-et-unième siècle.

Le marché des Smartphones, est disputé d'une façon acharnée entre plusieurs colosses de l'industrie de pointe et de nouvelles technologies. On peut citer parmi les belligérants de cette guerre numérique Nokia, avec ses systèmes Symbian et Meego, Hewlett-Packard avec son system HP-Palm webOS, Apple avec son fameux iOS, et enfin Google avec

son incontournable Android. Cette bataille s'annonce vraiment acharnée, vu que le marché est estimé en 2010 à 65.1 Millions de dollars.

Les statistiques mettent Symbian de Nokia en comme leader du marché, avec 41.2 % de part. Ceci est un bon résultat pour le système légendaire de Nokia, car si on constante l'évolution du marché, Symbian est en chute libre, vu qu'il est dépassé par les autres systèmes. Il relègue Blackberry OS, développé par la société Canadienne Research in motion qui n'a que 18.2 % de part du marché. Il est talonné par Android, le système d'exploitation libre de Google avec 17.2%, qui devance l'iOS avec 14.2%. On note aussi une mauvaise prestation de Windows Mobile, qui n'égale pas la notoriété de son frère aîné pour ordina-

teurs, et n'a qu'une petite part de 5%. Enfin, on applaudira la prestation des petits poucets du marché (qui viennent d'apparaître en 2010), a noter Linux (OpenMoko, MeeGo, Limo, Debian for mobiles) et Bada (Samsung), qui prennent respectivement 2.4% et 1.8%.

En constatant les énormes revenus que les investisseurs peuvent tirer de ce marché encore éphémère, plusieurs entreprises développeront leurs propres solutions pour concurrencer les mastodontes du secteur. Allons-nous voir un Smartphone bon marché pour les années à venir comme le prédisent les spécialistes ? Seul le temps donnera une réponse à cette question.

Mohamed Essedik Najd



©GsmArena.com

Nokia C6 sous Symbian

Google Nexus One sous Android

Apple iPhone 4 sous Ios

HTC 7 Mozart sous Windows Mobile 7

Prototype sous Meego

Samsung Wave S8500 sous Bada OS

## Laayoune sous les spots

Le 08 novembre de ce mois. Une journée mouvementée pour les habitants de Laayoune et pour les autorités et forces de l'ordre marocaines. Au bilan, 11 éléments des forces de l'ordre tués, 70 blessés, les rues de la ville dévastées, des bâtiments publics saccagés, des biens publics détruits ou brûlés. Les médias nationaux et internationaux s'emparent de l'affaire. Des vidéos choquantes circulent sur le net démontrant l'ampleur et la gravité des événements. Au lendemain de cette catastrophe les questions fusent de plus en plus pressantes. Que s'est-il donc passé à Laayoune ? Qui sont les responsables des actes de vandalismes ? Comment une protestation pacifiste pour des revendications d'ordre sociales s'est-elle transformée en émeute ? Comment se fait-il que les autorités ont fermés l'œil pendant l'établissement du campement de Gdim Izik regroupant 2100 tentes et 8000 protestataires en ignorant les risques d'un tel rassemblement ? Quel messages se révèlent derrière ces actes de violence ? Si la plupart de ces questions restent sujettes aux hypothèses et aux spéculations, une chose est sûre : les acteurs ayant orchestré ces actes ont tenté de nuire au Maroc et à son image à l'international et de semer le trouble, le doute et l'instabilité. Si la plupart des médias se sont donnés pour objectifs d'élucider les différents aspects de cette sombre affaire, certains y ont vu une opportunité à saisir pour entacher l'image du Maroc en falsifiant les faits pour détourner l'opinion public international. En effet, les médias espagnols ont failli à la mission internationalement reconnu du journalisme à savoir de se limiter à la vérité et de la révéler au grand jour preuve à l'appui. L'agence

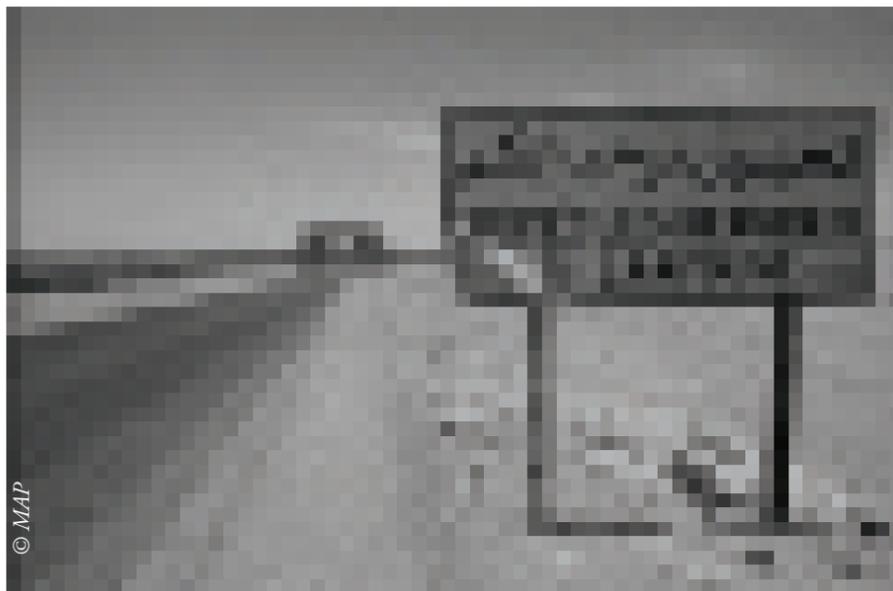
publique EFE diffuse une photo d'un bébé prétendument blessé lors des événements de Laayoune. Mais il s'avère que cette photo prise quelques années auparavant représente un bébé blessé par les militaires israéliens lors

à ces événements que l'était la première. Les quatre personnes toutes apparentées étaient les victimes d'un meurtre orchestré par un des membres de leur famille souffrant de troubles mentaux au quartier de Sidi Mou-

de détourner les faits de Laayoune et de nuire à l'image du Maroc, mais il n'en fut pas ainsi. Les médias espagnols font une autre entorse au professionnalisme journalistique en annonçant cette fois-ci le décès de deux citoyens sahraouis marocains comme victimes des actes du 8 novembre. Cette erreur grossière indignes ses deux citoyens\_ toujours vivants\_ qui ne comprennent pas les intentions de la chaîne qui a clamé ouvertement leur mort et décident de la poursuivre en justice en suivant l'exemple du parent du bébé palestinien et de la famille des victimes du meurtre de Sidi Moumen.

Il reste que ces scandales révèlent au grand jour une certaine mauvaise foi des médias espagnols qui transgressent ainsi les règles du professionnalisme, la mission essentielle du journalisme, les règles morales et éthiques et qui faillent à leur devoir de respecter les faits et de les révéler sans détournement ou falsification. Il ne nous reste plus qu'à espérer qu'il n'y aura pas de suite à ces tentatives basses et mesquines de désinformer l'opinion publique espagnole et internationale, tentatives qui ne font pas autant de mal à l'image marocaine qu'elles n'en font aux médias espagnols qui perdent en crédibilité. Quand au Maroc, il demeurera attaché à son intégrité territoriale et continuera de défendre son projet d'autonomie du Sahara sous la souveraineté marocaine tout en tirant des leçons de cette sombre affaire dont les conséquences déjà fâcheuses auraient pu lui être fatales.

Sihame Laazizi



de l'offensive israélienne contre Gaza en 2006. Le même scénario se répète : une image représentant 4 cadavres ensanglantés sont diffusés par un autre organe de presse espagnol comme étant des victimes des événements violents de Laayoune. Cette fois encore cette image n'était pas plus rattachée

men à Casablanca plus tôt cette année. On aurait pu espérer que ces deux scandaleuses « erreurs » et l'indignation de tous les partis concernés\_ à savoir les parents du bébé, la famille des victimes du meurtre, les autorités marocaines, les citoyens marocains...\_ auraient raison de ces tentatives désespérées

## Obsèques à la marocaine

“L'avenir appartient aux jeunes tout comme le passé, mort et enterré, appartient aux vieux”

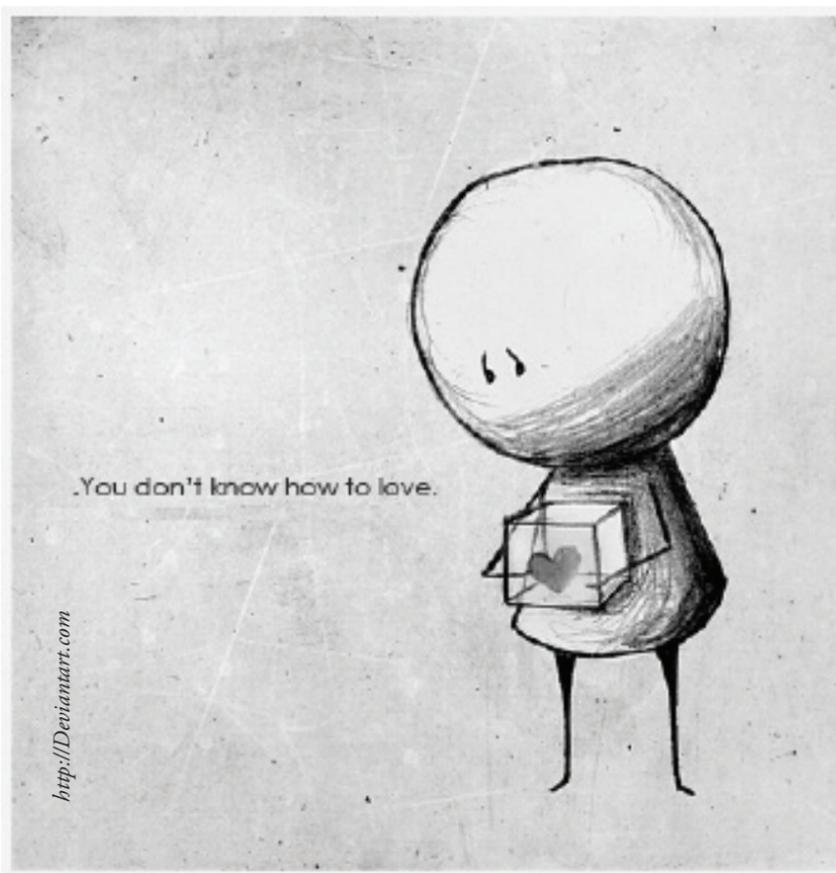
Ces vieux là ne laissent pas de marbre, pas quand on a un tant soit peu de pitié dans le cœur, ni quand du fait d'être au Maroc, on doit s'occuper d'eux en mode manuel. Je plains ma mère, tant ça est un devoir, mais aussi une corvée que de passer 4 heures par jours à s'occuper d'un parent en parallèle avec le travail. Au final néanmoins, chaque minute en valait la peine, savoir très bien quand cela arriverait et être moralement préparé abrège beaucoup les peines dira-t-on. Passons. Je n'ai jamais été à des obsèques avant, il en va sans dire, je ne savais pas trop quoi faire ni quoi dire. Quoiqu'il en soit, je m'habillai en hâte et parti faire le protocole obligé de condoléances à une famille qui n'en a, en toute circonstance, pas grand-chose à battre de ma désolétude... ah mais que je suis confus, cela s'appelle vivre en société \*\_\*... hypocrisie quand tu nous tiens... Passons. Tant de gens en perspective, j'ignorais qu'autant connaissaient notre existence, y en avait-il même qui pleuraient alors même que même ma mère elle-même ne les connaît même pas. Quel est-il, cet aspect des gens qui nous poussent tous à feindre de la pitié aux déchus? est-il un geste qui témoigne de ce que la personne elle-même espère se voir obtenir, ou un simple attachement aux apparences, ces apparences irréalistes auxquels on tiens dur comme fer? Admettons que dans les deux cas, il n'y a pas de quoi se réjouir. En parallèle, serait-on même enclin à se décider de présupposer qu'il s'agit en fait d'une compétition pour qui verse le plus noble rapport de taux de larmes en temps réel, tant je voyais des créatures voilées fondre en sanglots au premier signal, tant je voyais leur congénères les suivre au rythme des flots. Je veux

bien admettre qu'on souffre tous de la perte d'un proche, mais je failli toutefois à admettre que l'oncle du cousin du petit-fils de la nièce

je ne comprend pas non plus le pourquoi du comment de l'intérêt que je suscite à des gens dont je ne me rappelle même pas... je veux

attentif et attendri où je passe mes journées d'été est plus louche qu'autre chose, peut-être ai-je simplement un cœur de pierre, chose qui m'étonnerais, ou alors les gens ont un sérieux problème de distance personnelle. De la distance, ça est également ce que l'envie me prit de demander aux vautours qu'on appelait pour planter les sortes de tentes, lire des prières, et enterrer la défunte. Bonté divine, je veux bien croire que l'on vit une époque dure, que les chinois sont des insectes mutants, que l'an 2012 approche et que l'argent coûte chère, mais voilà, soutirer de mon oncle 200dh à une dizaine de reprises tel des prostituées néerlandaise seulement parce qu'il est trop occupé à chialer en regrettant X choses qu'il devait à sa mère pour s'apercevoir que réciter hypocritement deux versés ou verser de l'eau dans la tombe de la défunte ne vaut pas 200 balles par personne à défaut d'une dizaine de personnes nous assaillons interminablement et insistamment diaboliquement à recevoir le paiement pour “le travail et la tristesse” qu'ils ont fournis pendant 5 min de leur vie sous prétexte que la défunte -une personne morte- les vaut bien, ça n'est pas très... chevaleresque va-t-on dire... N'y a-t-il pas de la vraie pitié dans le cœur des gens? Ne peut-on pas rendre hommage aux morts sans jouer les acteurs de cinéma et se soucier de quelqu'un d'autre que nous-même ou nos apparences? Même dans la mort, ce monde -à l'utiliser d'une telle bassesse- n'a pas l'air de tourner rond, et si je devais dire deux mots pour la défunte, je suis désolé que ses obsèques soient ordinaires et se soient passées comme dit si dessus... Comme quoi... je reprends de plus belle l'expression “on arrête jamais le progrès”...

Mounir Assali



du machin de l'arrière-arrière grand oncle de la famille de ma belle mère arbore une tronche de détérré que l'on puisse justifier. Je ne comprend pas pourquoi tant de larmes,

bien croire qu'avoir une famille pousse à tisser des liens et manger sauvagement ensemble des tonnes de viande, mais que le mari de la sœur de ma mère me demande d'un regard

# Oubliez les tourtereaux tranquilles et sauvez nous des scorpions.

Mercredi après-midi, vers 15h. Je suis assise avec ma compagne de chambre sur mon lit, tranquilles, entrain de regarder un film. A un moment donné, je tourne distraitement la tête vers la porte-fenêtre d'où filtrent les rayons de soleil de l'après-midi et quelque chose au sol accroche mon regard. Ça bouge rapidement et ça s'arrête par intervalles. Puis ça bouge encore, pour faire encore une halte. Je n'ai pas besoin d'en regarder plus pour reconnaître ce que c'est. Déjà, Je sens des sueurs froides dans le dos. Un scorpion. Un scorpion est entrain de faire la promenade dans ma chambre. Et qu'est ce que ça bouge vite... pour se rapprocher petit à petit du lit où nous sommes assises. A voix basse, je demande à ma roommate de regarder en bas. Une expression horrifiée se dessine aussitôt sur son visage, et je devine que je dois faire à peu près la même tête. Il faut mettre au point un plan pour pouvoir se déplacer sans que ça nous sautes dessus, car à cet instant cauchemardesque je suis presque sur que si je m'approche ça me sautera dessus et le dard se plantera en moi sans répit (Ne dit-on point que la peur rends les gens insensés...). Finalement, le scorpion, montrant un peu de clémence, s'éloigne vers la porte-fenêtre. Nous ne perdons pas de temps en conjectures et passons à l'action. Je m'empare du balai tandis que mon amie se rue vers la salle de bain et en revient brandissant l'insecticide. Entre temps, le scorpion s'est immobilisé et nous ne pouvons qu'espérer qu'il ne bougera plus. Un...deux... trois ! Ma colloc vaporise en direction du monstre à la carapace sinistre tandis que je lui inflige des coups de balais à la sauvagonne. Je frappe sans vraiment voir où partent mes coups, et c'est mieux comme ça. Puis tout d'un coup nous arrêtons le carnage et nous nous éloignons pour voir ce que ça donne. Le scorpion est toujours à sa place, intact, mais son dard s'est relaxé et n'est plus haut perché. Nous savons très bien qu'il n'est pas mort mais seulement un peu sonné. Déjà d'autres inquiétudes font surface, le joli scorpion doré que nous avons devant les yeux n'est pas très grand, ce qui nous pousse à se demander où sont ses parents et même ses frères... Comme nous n'avons aucune envie de les découvrir toutes seules, nous faisons ce qu'il fallait faire en cas de catastrophes comme celle-ci et appelons la Sécurité...

Peu après l'agent qui est supposé inspecter la chambre arrive. Nous lui montrons le scorpion sonné que nous avons poussé loin à coup de balai vers le coté extérieur de la porte-fenêtre. Il confirme, oui c'est bel et bien un scorpion. Nous lui faisons part de nos craintes quant à l'existence d'autres scorpions dans la chambre et le prions de bien vouloir vérifier cette inquiétante perspective. Il tâtonne un peu, remue un carton et une valise et paraît tout sauf désireux de chercher. Est-ce qu'il a peur lui aussi ? Une réponse affirmative est plausible vu qu'il enchaîne : « Vous savez quoi, vérifiez toutes seules et si vous trouvez quelque chose contactez nous ».



DR

Ce n'est pas de pochettes surprises dont on parle ici, mais d'une ribambelle de scorpions tout prêt à vous planter leur dard à la moindre fausse manœuvre. Et personnellement, ça n'est pas très plaisant de fourrager dans ses tiroirs en ayant en tête la perspective de tomber sur une de ces créatures. Tant bien que mal, nous nous mettons au travail et passons la chambre au peigne fin, mais était-ce vraiment à nous de le faire ? Non, je ne pense pas. That was someone else's job ...

Les efforts du département de la sécurité pour satisfaire toutes les demandes sont louables et méritent des encouragements certes, mais il faut aussi savoir se concentrer sur les priorités et donner moins de temps et d'énergie aux détails. Porter assistance à deux jeunes filles dont la chambre peut être infestée de scorpions me paraît personnellement plus important que d'aller voir si les couples entrain de se becoter dans le Student lounge le font de manière décente.

De même, il faut aussi ajouter que les rondes des agents de sécurité ne sont pas vraiment très efficaces vu qu'il y a PLEIN d'entorses aux règlements de l'université et ce de façon quotidienne. Les étudiants faisant entrer des substances illicites au vu et au su de tout le personnel de sécurité n'est qu'un petit exemple de ce qui se passe tous les jours au campus. Inutile de parler des téléphones mobiles volés jusque dans les chambres et jamais retrouvés ...

Suivant ce même courant d'idée, il serait peut être

gratifiant pour tout le monde de savoir que les génies du crime ne cessent de proliférer dans cette université. C'est par exemple l'histoire d'un étudiant qui vole le pc de son propre roommate et fais disparaître son pc portable pour faire fuir les soupçons...Où un dealer de haschisch qui a peur de se faire attraper et lance une rumeur comme quoi un autre étudiant ferait du commerce de drogue à sa place...

D'un autre côté, peut-être que l'université devrait se montrer plus sélective quant aux étudiants admis, et ne pas se baser sur le critère des études seulement pour décider si une personne est qualifiée ou pas pour suivre ses études à AUI...mais cela est un tout autre sujet.

Parler de dealer et de génies du crime amène le cours des idées dans une autre direction, et me rappelle qu'en effet, il y a déjà des malfrats dans le campus...des malfrats informaticiens ! Vous avez sûrement entendu parler de ce phénomène de piratage d'ordinateurs, qui fait fureur parmi les Geeks du campus. Tout le monde s'y met maintenant et le phénomène du hacking est devenu très tendance. Voilà qui est incroyablement dangereux. Vous êtes entrain de naviguer sur votre pc, et quelqu'un est aussi en mesure de manipuler votre pc en même temps que vous. Il a la liberté de fouiner dans vos fichiers, de les supprimer, d'envoyer des mails et de semer la pagaille partout s'il le veut. C'est un peu comme si quelqu'un s'infiltrait dans votre maison. Non, ce n'est pas « un peu comme si », c'est plutôt « c'est comme si ». Les efforts de l'ITS pour limiter les dégâts sont très encourageant, et l'initiative de l'année dernière qui limitait l'accès aux téléchargements Peer to Peer qui -disons le au passage- était une très bonne initiative bien que conspué par la majorité des étudiants. Ainsi, et pour continuer dans cet esprit d'initiatives, il est plus que légitime de suggérer une police et des agents de sécurités informatiques sur le campus pour limiter les activités plus que suspicieuses qui se déroulent sur l'intranet. Le hacking est un problème sérieux qui doit être éradiqué, sinon limité. Si votre pc ou compte Facebook n'as pas été piraté il y a deux interprétations possibles : où vous n'y avez vu que du feu, où il le sera dans les prochaines heures...

L'idée à retenir est que le département de sécurité à AUI a besoin de plus d'organisation, de se développer un peu plus au niveau d'internet et surtout de définir quelles sont ces vraies priorités.

Laissez les tourtereaux tranquilles et sauvez nous des scorpions ;)

Karima Kaddouri

## La AID attitude.



DR

A l'origine de la chose, l'on peut en toute conviction affirmer que le AID fut un événement existant pour une certaine symbiose sociale, une période de l'année durant laquelle les familles bâtissent de jolis ponts émotionnels et les riches partagent avec les pas si riches pour festoyer au travers de tous les environs. En plus précis, chaque famille avec une certaine aisance financière égorgeait un mouton, en donnait le tiers aux pauvres et se rassemblait pour fêter l'évènement dans la plus allègre des atmosphères. Tout cela est bien beau, d'ailleurs des choses du genre le sont toujours sur le papier. Bien dommage que ça s'arrête là.

Quiconque ayant quelque connaissance en business devrait trouver le prix un peu étrange tant durant le dernier

couvre-feu d'avant le AID, ces petites bêtes atteignent des prix dépassant amplement celui de la viande au kilo qu'on achète pendant l'année chez le boucher du coin. Cela peine à comprendre comment des salariés du SMIC marocain ne pouvant se permettre de manger de la viande en temps normal arrivent à s'en accommoder. Ah mais oui ! Oubliais-je les tonnes de pub bancaires proposant le même crédit s'allongeant sur un an de paiement le temps d'arriver à un nouveau AID, la même pub encore et toujours par dizaines d'éditions représentant un mouton bien fagoté dansant en tout sourire au publique.

Si le AID est un évènement pour rallier la populace, au moins peut-on être sûrs que l'écrasante majorité se part-

age l'angoisse, c'est déjà ça. Riche ou pauvre on frissonne sur la profondeur de son portefeuille, si ce n'est pas cela l'égalité ! bien joué sur le coup ! Le pauvre s'engouffre dans les crédits pour sauver la face devant les voisins, le riche s'engouffre de même pour s'acheter deux vaches, deux chèvres, et deux moutons et impressionner les voisins.

S'ensuit le jour-j, où l'on égorge la bête puis court à la mosquée prier avec ferveur à l'occasion et balancer quelques mots purement sociaux dès la vue d'un voisin ou de n'importe quelle vague connaissance (ça pour un trip). S'ensuit ensuite, dès lors que la bête est en boîte, La surconsommation de viande. J'ai un peu de mal à assumer que Dieu là bas présent nous aurait encouragé à en

manger au petit-déj, au repas, au diner, et au casse-croute. Comment peut-on dépenser de l'argent pour se faire mal à soi-même avec ? J'eus toujours considéré que l'islam insistait sur le soin à porter à sa santé, et je considère toujours que toute personne ayant compris et adopté une religion a suffisamment de jugeote pour savoir que trop de viande tue la santé et est, dès lors, déconseillé par l'islam. N'y a-t-il point de saisissante contradiction là dedans ?

Tant de questions que peut soulever le AID et qui peuvent varier d'une personne à une autre. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a quoi penser sur le sujet, et j'espère que tout mes lecteurs s'en posent des questions.

Mounir Assali

## Qu'est -raisonnablement- la beauté?

Ah la beauté, un mot si prononcé, objet d'ardeur, d'admiration et d'intérêt de tt humain aussi commun que soit-il. Qu'est la beauté ? Par quel mécanisme la percevons-nous ? D'où provient-elle ? Le pourquoi du comment de quelque chose d'aussi commun que rare, d'aussi courant que recherché, et d'aussi désiré que conquise, requiert quelque onces de tact en la matière, tant ça serait une frustration de la part du bel « amant » de la vie que je suis, qu'une méprise à l'envers de tout ceux qui ont bravé montagne et nuages pour la contenir. Tonton Wikipédia me fait parvenir, comme toujours, une explication claire et nette : « Le beau est communément défini comme la caractéristique d'une chose qui au travers d'une expérience sensorielle (perception) procure une sensation de plaisir ou un sentiment de satisfaction ; en ce sens, la beauté provient par exemple de manifestations telles que la forme, l'aspect visuel, le mouvement, le son. », de par cette phrase, une conclusion préliminaire traduit la beauté en sentiment de plaisir procuré par nos sens, lesquels par expérience entreprennent l'analyse d'un objet comme étant satisfaisant selon tout critère. Un être d'esprit restreint pourrait tout à fait prendre pour argent comptant cette mère définition, la ranger dans un coin de sa tête d'ahuri et s'évertuer à la retransmettre dans quelque insignifiants papiers (sans grand intérêts) aux yeux du monde dans lesquels il croira avoir joué son rôle d'être humain simplement en ayant suivi les règles d'écriture dans un cours que j'intitulerais « comment écrire en mode mouton ». Nous ne sommes point de cette gente là, ni celle qui a eu l'enthousiasme de me lire jusqu'à cette ligne ni ma propre personne, et pour cause, nous creuseront s'il le faut et honoreront ce qu'avec quoi nous avons été bénis. Nous penserons. Puisque nous sommes entre grandes personnes, je me donne la peine de reprendre mes pensées dans un rythme linéaire. D'où pourrait-il bien venir ce sentiment de satisfaction mentionné tantôt ? La réponse à cette « pensée » voit sa majeure importance con-

tenue dans ce qui est entendu par satisfaction. Il est en effet judicieux de montrer une mesure en le sens d'un mot si commun mais pourtant, si vague. Dans ce même souci, on distingue entre la satisfaction dite « expérimentale » et la satisfaction dite « instinctive ». Respectivement, la satisfaction expérimentale

catégorique que sa consœur. Elle est le profond résultat de notre code génétique. Et oui, tout comme nous avons façonné les OGM en bon produit de la science à agir à notre guise, nous en sommes arrivés de la même manière guidés par nos instincts à nous façonner nous même pour avoir un part de définition interchangeable



varie d'une personne à une autre, tantôt légèrement, tantôt quasiment. Elle est le produit d'une vie de développement de schémas et d'images, l'accomplissement de leçons successives, de résultats et de données amassées, la transcription direct des goûts de tout à chaqu'un. Bien évidemment, ces goûts se verront souvent maintes fois accordés entre eux et vice-versa. La satisfaction instinctive est en soi bien plus

de la beauté. Il est sûr qu'une telle affirmation soulève dès sa diction une vague de questions polémiques, scientifiques et métaphysiques, mais l'on peut être sûr que nos gènes ont été élaborés pour employer des millions de particules cervicales employées sans cesse à déterminer ce qu'il y a meilleur pour notre survie et surtout (à ce sujet) notre bien-être. Ce qui est beau est ce qui est relié de prêt ou de loin à nos

vies, et pour la peine, un petit exemple bien connu : L'on voit qu'une femme est belle par ses traits, son physique, et son esprit. Nos instincts nous attirent à cette femmes parce qu'elle ferait potentiellement une bonne cible pour notre progéniture. Il est vrais que ça a l'air anodin vu de cet angle, toujours ne faut-il guère oublier qu'en animaux sociaux, nous demeurons et demeurerons dominés par nos instincts. J'ai menti, la vraie beauté n'en est rien de tout cela. Tout comme le temps, l'amour ou la joie, on peut s'aventurer à définir, exprimer et expliquer tant d'abstrait, serons-nous pour autant dans le vrai ? Que nenni ! Ce qui fut dit peut être vrai, il n'en reste pas moins que la beauté est aussi subjective que le reste. L'on peut se construire autant de critères que possible, nul ne peut la contenir, serait-ce envers lui-même, preuve que les artistes voient la beauté sous un voile totalement différencié et différent, rien de plus subjectif. Mais que vois-je ? N'était-ce point sensé être un hommage ? Et voilà que je me contente de grossièrement définir ce qui fait l'objet d'éloge et d'ardeur ? Qu'on m'en pardonne ! Faut-il croire que la métaphysique n'apporte en rien de tact, et que la méditation voit tout son charme disparaître au moment même de son aboutissement. Soit, ce qui est dit est dit, il en demeure toujours que je cache un léger ricanement me rendant à l'évidence qu'importe comment qu'on contienne cette définition, nos actions et mœurs ne changeront pas. N'est-ce pas ce qui fait de la beauté ce qu'elle est ? On ne la défini point, mais n'est-elle dans son essence même qu'une simple définition de ce que nous percevons et avons besoin de prononcer. On ne la change point, mais n'est-elle que le fruit de notre entendement. Et oui, c'est ce qui fait la beauté de la chose, de la beauté elle-même, et tout cela est bien beau :).

Mounir Assali

## Pauvre petit pays africain

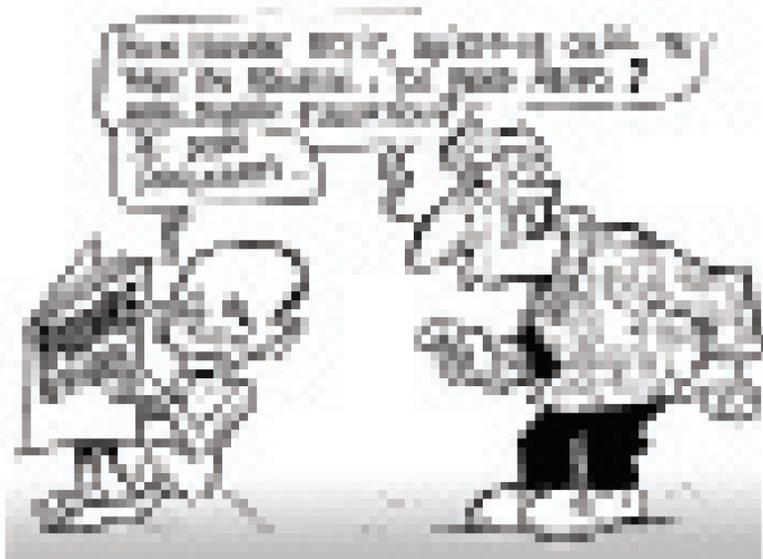
Il était une fois, un petit pays africain qui essayait de vivre. Les grandes nations le regardaient de haut et lui courber l'échine pour cultiver sa terre sans eau. Les quelques hommes à sa tête, fessaient la fête, et tout le peuple qui reste, pleuraient ces pertes. Régulièrement des mécènes blancs venaient de

loin pour leur apporter quelques rations, mais ce ne sera jamais suffisant. L'or noir et ces compagnons sont disponibles à foison, mais son argent passe toujours trop haut. Le pays tend la main, en lui donne la monnaie pour dire qu'on fait du bien. Les colonnes d'hommes s'allongent et les ci-metières explosent. Le

sang de la guerre rejoint la maigreur des plus faibles. Les vautours attendent sagement leurs repas dans un coin, pendant que le peuple meurt de faim. Soudain on dit que la crise arrive, les hommes blancs s'affolent partout. La boîte à images s'emballent d'un coup. Leurs grands manitous commencent à al-

longer les milliards pour sauver leurs apanages. Des yeux bridés débarquent, ils promettent la richesse contre les étalages. Ils s'enrichissent et le laisse le petit pays, les mains vides. Il n'a plus qu'à aller dans son petit coin et mourir de faim.

Hamza Badih



## Citations

« La publicité est l'une des plus grandes catastrophes des deux mille dernières années pour ceux qui aiment la littérature. » Beigbeder

« Il suffit de ne plus jamais décrocher quand ça sonne, et soudain l'on devient très important. » Beigbeder

Même la Joconde subit les outrages du temps [fight club]

Heureux l'élève qui comme la rivière peut suivre son cours sans quitter son lit [anonyme]

Celui qui n'a pas traversé ne se moque pas de celui qui s'est noyé [proverbe africain]

Un vieillard qui meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle. [proverbe africain]

Là où la diplomatie a échoué, il reste la femme. [proverbe arabe]

Agissez pour ce monde comme si vous deviez vivre mille ans, et pour l'autre comme si vous deviez mourir demain [le prophète Mohamed (sws)]

La philosophie est l'art de rendre tous vraisemblable et de paraître admirable devant les moins savants [Descartes]

Soyez réalistes : demandez l'impossible [Che Guevara]



Harry Potter VS Twilight

## Qui des deux l'emportera ?

Le dernier round a commencé. Les deux sagas Harry Potter et Twilight arrivent bientôt à leurs termes, et l'ultime bataille entre sorciers et vampires pour savoir laquelle des deux sagas aura été la plus populaire aura bientôt lieu. Les partisans du jeune sorcier aux lunettes et à la fameuse cicatrice en forme d'éclair peuvent enfin se réjouir : la première partie du dernier opus de la saga Harry Potter sera de sortie ce 24 Novembre. En parallèle, les admirateurs (et surtout admiratrices) du beau vampire éternellement adolescent doivent s'en mordre les doigts : la première partie du dernier opus de la saga Twilight ne sortira pas avant l'année prochaine, le 16 novembre 2011. Cela serait-il un avantage pour la saga des sorciers? Rappelons aux lecteurs que le premier volet de la saga, Harry Potter et la pierre philosophale, aura rapporté environ 976 425 820 dollars. Une somme très représentative de la popu-

larité du sorcier à lunettes qui aura récolté 4 milliards de dollars sur tous les films sortis. En comparaison, Twilight n'aura fait que 315 532 101 dollars soit moins de la moitié de la recette d'Harry Potter.



D'un autre côté, comparer la saga Twilight à la saga Harry Potter donne forcément l'avantage à cette dernière, celle-ci étant plus fournie, (sept livres VS 4 livres), et aussi parce qu'Harry Potter a accroché

ses lecteurs dès leur plus jeune âge pour pouvoir évoluer et grandir avec eux. Ajoutons à cela que la Potter Mania a déjà surpassé les mythiques James Bond et Star Wars, et donc, Twilight aura bien du

mal à surpasser ce record. Mais Twilight a aussi son charme, bien sûr. Une adaptation cinématographique qui fait honneur aux romans doublée d'un casting de rêve. Et quelle est l'adolescente (et la femme) qui n'as pas

rêvé d'un amour aussi dangereux, aussi passionné, aussi exclusif que celui qui est entre Edward Cullen et Bella Swann... Cependant, l'audimat des sagas Twilight reste bien limité, vu que c'est seulement la gente féminine qui est intéressée par l'histoire et l'intrigue, tandis qu'Harry Potter englobe un public beaucoup plus large incluant les enfants, les adolescents et les adultes même, tous sexes confondus. Une chose est sûre et certaine : pour les fans de Twilight tout comme ceux de Harry Potter, l'épopée se termine bientôt, et avec elle s'achève un merveilleux monde plein de fantaisie... La dernière bataille entre vampires et sorciers est déclarée. Choisissez votre camp et que le combat commence !

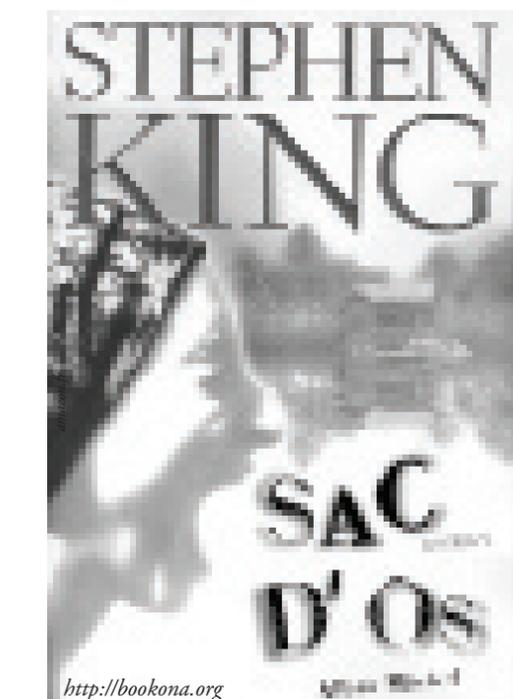
Karima Kaddouri

Littérature.

## Sac d'O's

Stephen King le Grand, Stephen King l'Unique, Stephen King le Maître. Si vous ne connaissez pas Stephen King, vous vivez sûrement dans un trou. Le maître incontesté de la littérature cauchemardesque frappe une nouvelle fois avec Sac d'O's, un roman d'épouvante hallucinant, qui vous donne des sueurs froides comme jamais un livre ne peut le faire, à part si c'est un autre Stephen King.

Mike Noonan, romancier à succès, connaît le syndrome de la page blanche. Le décès de sa femme Johanna, qui était enceinte qui plus est, l'empêche d'écrire. Enfermé à Sara Laughs, sa maison de campagne, Mike passe son temps à essayer de comprendre le mystère qui entoure la mort de Johanna, et découvre que pendant les mois précédant son étrange mort, Johanna enquêtait sur le passé de leur maison de campagne Sara Laughs. Plongeant dans les investigations de sa défunte épouse et reprenant l'enquête à son tour, l'ex romancier découvre que le passé de Sara Laughs n'est pas si net que ça. En fait, les ombres qui hantent la maison depuis des décennies vont se déchaîner contre l'écrivain qui n'imaginait pas un seul instant que sa vie allait basculer en plein



cauchemar... Une chanteuse de blues assassinée et violée par des racistes du coin des années plutôt hante toujours la demeure et crie toujours vengeance...

Il y a aussi la rencontre de l'adorable petite fille Kyra, puis de sa jeune mère veuve Mattie, qui amorce un changement positif dans la vie d'ermite du romancier endeillé. Mais c'est sans compter le beau-père de la jeune veuve, être riche

et malveillant cherchant à prendre Kyra par tous les moyens possibles, et qui ira jusqu'à envoyer ses sbires maintes fois menacer la jeune femme. Et bien sûr, n'oublions pas le passé sombre et sanglant de Sara Laughs. La maison de tous les drames et toutes les tragédies. Car le meurtrier de la chanteuse de blues n'est qu'un cas parmi d'autres. Il y a aussi les morts d'enfants inexplicables et qui se sont passés dans cette demeure, les feux qui se

déclenchent inopinément et plus récemment, pour Mike Noonan, les lettres magnétiques qui change de place sur le frigo, lui laissant ainsi des messages inquiétants et intrigants. Envers et contre tous, Mike décide d'aider Mattie dont il commence à être amoureux, et Kyra qu'il considère déjà comme sa fille, contre le beau père de la jeune femme, et, par la même occasion, choisi de braver les forces maléfiques de Sara Laughs et d'exorciser le mal et la haine qui règne en cet endroit. Il doit le faire pour honorer la mémoire de sa femme, qui a commencé tout cela. Balançant entre style policier et style fantastique avec nonchalance et élégance, Sac d'O's est l'un des ouvrages les plus accomplis de Stephen King. En plus d'une histoire tissée avec une finesse et une subtilité diaboliques, ce maître incontesté de l'épouvante livre également à ses admirateurs quelques un des rouages du travail d'écrivain, des exigences éditoriales qui l'entourent et surtout le monde étrange et fascinant des romanciers. A lire d'urgence.

Karima Kaddouri

Spiritualité

## Je crois - Moi non plus

La religion, si ça n'est là une source des plus grandes questions existentielles, je demande à voir! Quelconque personne avec un tant soi peu d'esprit analytique s'est déjà vu perplexe quand au pourquoi du comment de plusieurs commandements. Ce dont on peut être certains, c'est que les sujets religieux sont évités et bannis tel des affronts au sein des gens à esprit critique, tant ça est un sujet de controverses stressantes, tant ça est un sujet de moral délicat. L'on est habitué aux clash réciproques entre athéistes et fervent priers qui aiment à se croire chacun dans le vrai, et en viennent souvent à des adieux prématurés avec un discret mais agressif sous-entendu de dédain envers les idées de l'autre. Bien rares sont les gens ouverts à la critique et ayant le don de nous amuser et enthousiasmer de leurs polémiques, mais encore plus rares sont-ils quand il s'agit des croyances personnelles. En grand fan de polémiques constructives et éducatives, je n'eus jamais été mieux servi qu'avec ce livre.

Deux êtres unis d'une amitié vieille et solide comme la statue de la liberté prirent chacun une voie virant à l'extrême. Frédéric Beigbeder devint un athéiste aguerri et convaincu dans l'âme, ne demandant qu'à ce qu'on essaye ou tente d'essayer de le convaincre à la religion sous les feus des projecteurs pour contre-argumenter et afficher devant le monde ce qu'il croit juste. Jean Michel Di Falco, de son côté, devint l'un des plus fervents et notables prêtres religieux de France convaincu de la vérité de la religion. Eternels rois du discours et de la polémique, ces deux amis trouvèrent judicieux de faire partager au monde la beauté de leurs conversations aussi profondes que fascinantes et de transcrire le tout dans un livre. Pour cause, ils eurent raisons et le livre fut aussi unique qu'hallucinant. De la religion à la science, du présent à l'histoire, de la philosophie à la logique, leurs discours ont tôt fait de parcourir les principales questions existentielles en posant sur la balance, chacun à son tour, le pour du contre, le vrai du faux et le valide du non-valide. Ce livre effraye à pousser vers le doute autant qu'il plait à répondre à énormément de questions. Du fait de sa variété et de l'immense étendu des questions étudiés, on s'y attache très vite tant chacun y trouve son compte en appétit littéraire.

Mounir Assali



## Federer en démonstration.



Roger Federer a réalisé le match parfait mardi pour dominer Andy Murray (6-4, 6-2) et rester invaincu dans ce groupe B. L'Écossais, lui, a déçu lors d'un choc qui n'a finalement pas eu lieu.

Entre un Federer tout autant inspiré que déterminé et un Murray tendu comme un arc et incapable de trouver ses marques, il n'y a pas eu photo. Impérial au service, aérien dans ses déplacements et juste

dans ses choix, le n°2 mondial n'a fait qu'une bouchée de son adversaire.

Federer impressionne, Murray se rate. Federer, lui, a confirmé l'embellie dans son jeu et sa détermination aperçue depuis cet été. Conquérant sur le court, totalement investi sur la quasi totalité des points, il a retrouvé ses principales armes : son service et ce coup droit décroisé qui déstabilise ou met hors

d'état de nuire l'adversaire en un ou deux coups de patte. D'habitude mal à l'aise face au jeu de l'Écossais, le Suisse a cette fois trouvé la parade : frapper le premier et imposer son rythme avant de risquer de se faire piéger dans la toile adverse. Une tâche d'autant plus facile que Murray ne l'a jamais bousculé. Après un premier match poussif face à David Ferrer, Federer vient de frapper un grand coup avec

cette victoire en forme d'avertissement général. Il tient la très grande forme. Même si on a vu avec Murray comment on pouvait passer de brillant à beaucoup moins en l'espace de quelques jours. Décidément cette semaine, bien malin qui pourra sortir du chapeau le numéro gagnant. Federer dans tous les cas a quasiment assuré sa place en demi-finales.

Mounia Habibi

## Manoudou: La reprise "Il faut être patient"



Le mystère demeure autour du programme d'entraînement auquel se soumet Manaudou. (Maxppp)

Le 24/11/2010 - En contacts avec Laure Manaudou, dont le retour à l'entraînement après un an d'absence se prolonge à Auburn, aux États-Unis, le DTN Christian Donzé calme le jeu et réclame de la "sérénité" autour de la championne olympique, pour laquelle les portes de l'équipe de France ne s'ouvriront au mieux qu'en septembre 2011.

Invité à évoquer mardi, lors de la conférence de presse de rentrée de la nouvelle saison de l'équipe de France, les dernières nouvelles prises auprès de Laure Manaudou, le directeur technique de la Fédération française de natation, Christian Donzé, a souligné que la nageuse française, qui poursuit sa reprise de l'entraînement à Auburn, aux États-Unis, sous les ordres de Brett Hawke et au côté de son compagnon Fred Bousquet, progressait "de semaine en semaine". "Laure Manaudou va très très bien. Elle reprend goût de plus en plus. Elle commence à s'affiner. On ne va pas dire qu'elle progresse de jour en jour, mais de semaine en semaine".

Les Championnats du monde de Shanghai auront lieu du 24 au 31 juillet prochains. A priori suffisant pour la Villeurbannaise sauf que les qualifications des Mondiaux auront lieu à Strasbourg, lors des Championnats de France au mois de mars. Après avoir annoncé la fin de sa carrière en septembre 2009 et avoir donné naissance à une petite Manon avec son compagnon Frédéric Bousquet, Laure Manaudou est toute proche d'un retour annoncé depuis plusieurs semaines.

Presque trois mois après son retour assidu dans les bassins, motivé par une hypothétique reprise de la compétition à l'été 2011 - avertie comme l'y oblige le règlement par courrier de son intention, la Fina n'autorisera pas son retour avant le 5 juillet prochain - le DTN se refuse à dévoiler le moindre détail sur la réalité exacte des charges d'entraînement auxquelles se soumet la championne olympique. Et réclame surtout de la sérénité autour de l'ex-reine de la natation française pour laquelle le chemin de cette

éventuelle reconquête sportive est tout sauf gagné d'avance. "Elle n'a pas arrêté après les Jeux de Pékin, met en garde Donzé. Elle a arrêté après les Mondiaux de Melbourne en 2007. Elle a pu faire les Championnats d'Europe à Eindhoven (printemps 2008) puis (les JO de) Pékin sur ses acquis, qui étaient énormes, et surtout sur son talent, qui est extraordinaire. Maintenant, ce sont 3 ans d'arrêt. Je n'y crois pas plus aujourd'hui qu'avant... Il faut lui laisser du temps, quel que soit le talent, dans sa préparation procéder par étapes et faire un point après trois mois de travail, en décembre".

Pas de passe-droit:

Au moment où la FFN déplore le manque de retombées après la moisson historique de Budapest, le pouvoir d'attraction de Manaudou reste intacte et pourtant pas question d'offrir à l'intéressée un quelconque passe-droit en vue d'un éventuel retour en équipe de France. "Nous sommes tombés d'accord sur ce point: il faut être patient, persiste Donzé. L'équipe de France, ça se mérite quelque soit le statut des uns ou des autres. Dans ce cadre-là, il faut donner envie aux athlètes de faire partie de l'équipe de France, ça se gagne, ça se mérite". Un retour prématuré ne serait pas sans risque pour la belle unité des Bleus. "Pourquoi Laure Manaudou, si Alena Popchanka venait à exprimer son désir de revenir ? On perd un peu de sens... Elle connaît le moment où elle peut refaire partie du collectif sans faire partie de l'équipe de France, ce sera à l'issue de la saison 2010-2011. Mais il me paraît plus important pour elle d'avoir des objectifs et envie d'atteindre ces objectifs-là."

Un éventuel retour dans le giron tricolore pas avant septembre 2011 et avec des objectifs qui sont tout sauf a minima: "Laure, c'est un talent extraordinaire, mais il ne faut pas qu'elle renage à son niveau, mais bien plus vite y compris au niveau français pour revenir en équipe de France. Donc laissons lui du temps, patience, et plus on sera patients, plus elle sera performante."

Mounia Habibi

## Le FC Barcelone brille à Almeria.



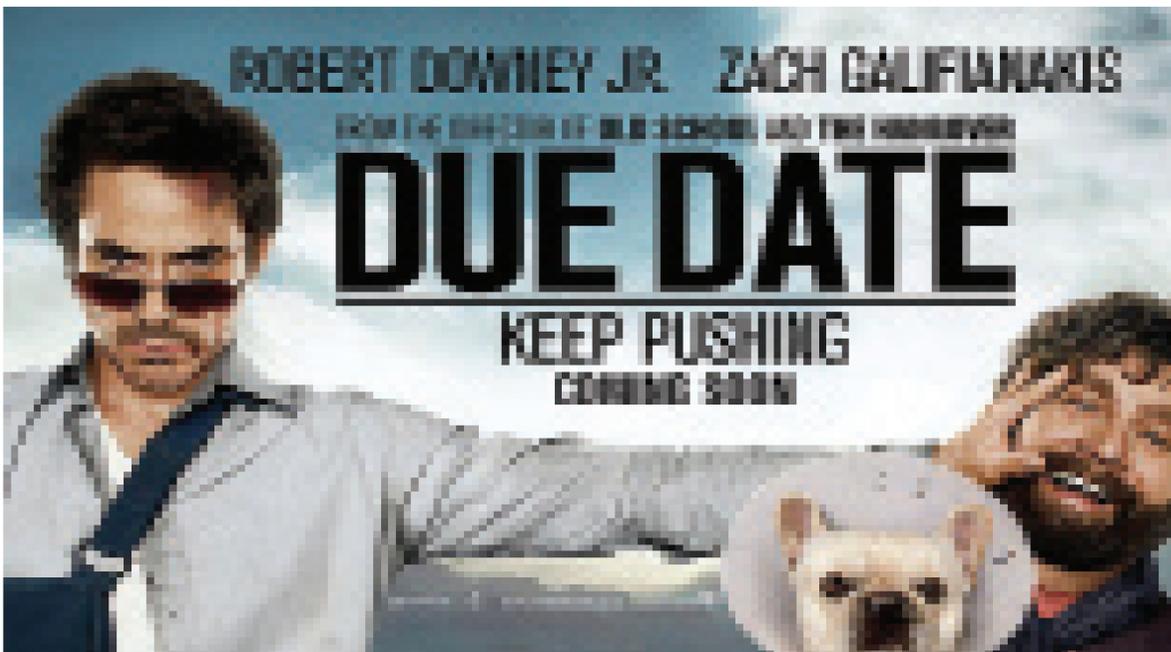
Chaque semaine, le FC Barcelone n'a cessé de briller. Auteur de belles performances, les Barcelonais sont loués pour la qualité de leur jeu, sans compter les prouesses et autres arabesques signés Lionel Messi. Et face à Almeria, l'international albiceleste et sa bande ont fait parler la poudre. Barcelone a fait face à Almeria samedi 20 novembre à 19h et est revenu en force pour marquer des buts remarquables. Les protégés de Pep Guardiola se sont en effet aisément imposés, sur le score de... 8-0 ! Grâce à des buts de Messi (17e, 37e, 67e), Iniesta (19e), Acasiete (27e, csc), Pedro (35e) et Bojan (62e, 73e), le Barça frappe un

grand coup dans la Liga. Dès la deuxième minute, Barcelone menace d'ouvrir le score. David Villa a réussi à manoeuvrer son chemin et passer trois défenseurs d'Almeria avant d'avoir son tir bien paré par Alves Diego. Le côté opposé a continué de dominer et à la 17e minutes ont obtenu leur juste récompense d'un moment magique de Messi et Villa. Le diminutif argentin a joué un merveilleux une à deux avec Villa avant de décocher, sans grand effort devant Alves, son 20ème but de la saison. Barcelone n'eut qu'à attendre deux minutes pour leur deuxième but de la soirée avec Andres Iniesta

bénéficiant d'une erreur défensive. La passe a été interceptée par Hernan Bernadello qui, contre toute attente, détourné la balle dans la direction de Iniesta qui ne manqua pas de placer le ballon dans les filets d'Alves. Le jeu avait fini à la 27e minute quand la défense de Santi Acasiete, sous aucune pression, commet une autre erreur en faisant glisser la balle au-delà de son propre gardien. Débutant au demi-centre, Andreu Fontas a joué un ballon précis pour le passer à Pedro qui tranquillement glisse le ballon devant Alves. L'attaque a continué lorsque deux minutes plus tard, Messi a marqué son

deuxième du match et le 100e but de la Liga. Une excellente passe de Pedro permis à l'ailier de passer la balle à Messi qui a sauvé son effort original et bloqué Alves pour ne commettre aucune erreur de rebond, en détournant le ballon devant le brin «détenteur» pour ajouter au Barça un 5e but. Tout au long du match, les but ont succédé pour conclure avec un but de Messi. Avec un score pareil, les barcelonais ont plus confiance pour les matches à venir... Ou comment préparer au mieux le clasico face au Real Madrid.

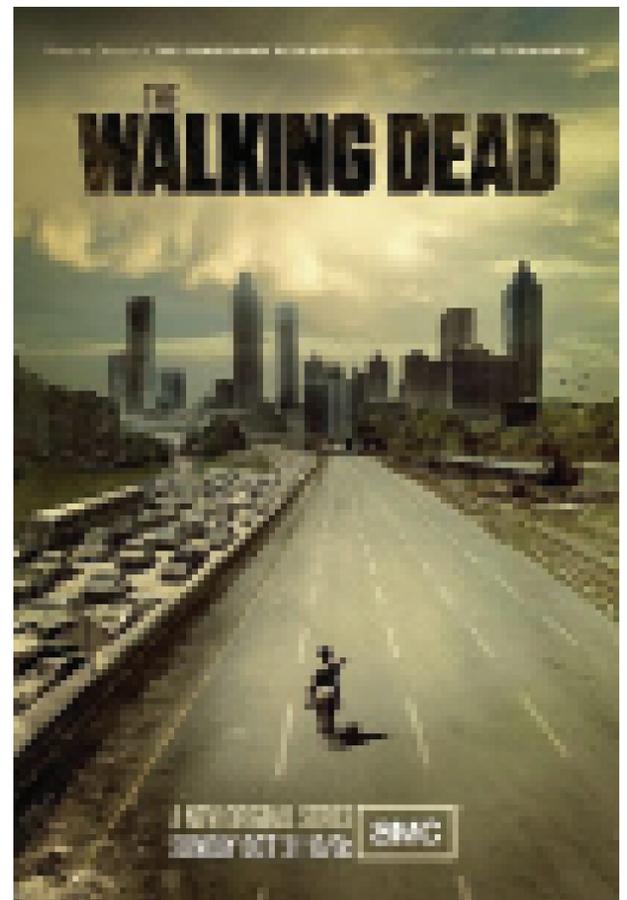
Mounia Habibi



Cinema :

Conçu par le réalisateur du superbe «Very Bad Trip», «Due Date» continue sur la ligné délirante de son grand frère. A l'origine, Peter était censé rejoindre Atlanta où sa femme l'attend pour accoucher de leurs premier enfant. Il rencontre sur sa route Ethan, un acteur à la recherche de reconnaissance. Cette rencontre fortuite n'est pas sans conséquences. Une fois sur le vol, ce dernier fait que Peter est violemment débarqué par la police sous suspicion de terrorisme. Interdi de vol et sans portefeuille, Peter est obligé de suivre Ethan dans un voyage par la route où les gags et les ennuies se suivent.

Hamza Badih



Télévision-Serie :

Adapter d'un comic éponyme, "TheWalking Dead" prend place dans un monde post-apocalyptique dominé par des zombies. Parmi les rares survivants humains, le sherif Rick Grimes tente de faire survivre une communauté d'hommes et de femmes face à une horde de Zombies qui ne pensent qu'à les dévorer. Fidèle à la BD éponyme, celui ci ne lésine pas sur le décors et le maquillage. Les fans du genre sont servis!

Hamza Badih



Internet

Specialiste de la fuite d'informations top secrètes, Wikileaks a fait récemment parler de lui en publiant plus de 3 millions de messages diplomatiques entre les ambassades américaines. Il s'est aussi fait connaître en dévoilant des document sur la guerre en Irak et en Afghanistan mettant en cause l'armée américaine dans de nombreuses erreurs ayant conduit à la mort de militaires et de civils. Riche en ressources diverses, il pourrait bien vous faire changer de regard sur les relations internationals.

Hamza Badih



Musique

Pendulum est un groupe assez rare et unique en son genre, artistes phrases de la scène Drum and Bass. Ce style se distingue, comme son nom l'indique d'une très grande concentration sur le son de la basse et de la batterie au point d'en faire des solos entiers. Leur son se caractérise d'un beat très lourd accompagné de lignes de basses profondes et d'une mélodie de synthétiseur ou de MC. Loin de se limiter, Pendulum sont très vite devenu un groupe de très renommée. Du fait, ils produisent de nos jours de nombreux artistes et font de nombreux remixes et featurings. Le groupe a récemment commencé à mixer pour de nombreuses radios et à travailler dans de nombreux nightclubs. Loin de n'avoir un succès que commercial de par leur réalisation des 1ère et 4ème ventes aux royaumes unis, Pendulum ont un style unique, vivant, et très rythmé. A écouter de toute urgence par tout les fans de batterie et de basse.

Mounir Assali



Littérature

Le portrait de Dorian Gray est à l'origine un roman d'Oscar Wilde publié 1890 repris maintes fois de par son hallucinant succès. Dorian Gray était d'une beauté sublime. Terrorisé à l'idée de vieillir, il se vit accorder la jeunesse éternelle par quelque forces qu'il ne saisit point, et décida de vivre sa vie pour le simple plaisir qu'importe à quel dépens. Sans trop m'attarder dans les résumés, je n'ai qu'une chose à dire, ce livre est sublime.

Mounir Assali

## Votre avis nous intéresse

Envoyez vos commentaires et suggestions à l'adresse suivante:

[avantgarde@aui.ma](mailto:avantgarde@aui.ma)